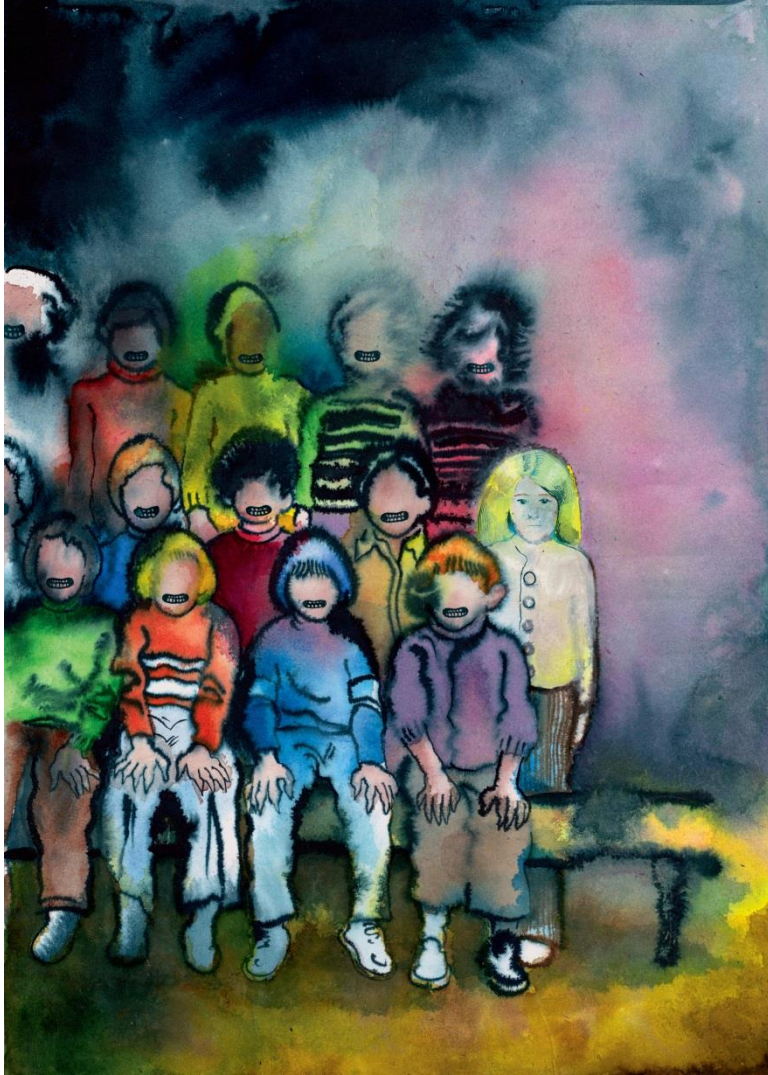


# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



## **La Fille qui ne voulait pas montrer ses dents**

Jean-François Le Garrec / Cie Pirate

**Du 17 au 21 décembre 2019**

Malraux studio

# La Fille qui ne voulait pas montrer ses dents

**Durée 55 mn - dès 6 ans**

**dessin (conception, dessin live)** Louis Lavedan **musique (compositions, jeu)** Nour Trottier **texte (écriture et jeu)** Jean François Le Garrec **mise en scène** Jean François Le Garrec et toute l'équipe **scénographie** Anne Lavedan, Louis Lavedan, Jean François Le Garrec **peintures des décors & costumes** Anne Lavedan **lumière & régie générale** Azeline Cornut **construction décor** Mathieu Naroyan **attachée de production et de diffusion** Julie Lacaille **assistanat général** Alice Le Garrec **production** Pirate **avec le soutien** de La ville de La Roche-sur-Yon, La Région des Pays de la Loire, Le Conseil Départemental de la Vendée, Le Grand R Scène Nationale

Il y a eu cette phrase d'une mère à sa fille, entendue sur une plage et qui me rappelait certains mots de ma propre mère : «Celle-là, je me demande où je l'ai prise ?». Bien sûr le texte a précédé le dessin et la musique mais de si peu ! Il y avait des textes épars et il y avait des désirs et des intentions. À partir de là, dans un premier temps chacun avançait de son côté en laissant volontairement des espaces à conquérir pour les autres. Quand nous avons commencé à nous rejoindre et tout confronter sur le plateau, il y avait des redites entre les propositions dont certaines n'étaient que des amorces. Nous avons choisi, coupé beaucoup, développé aussi. Et puis, il restait des espaces vides que nous avons voulu laisser à l'imaginaire des spectateurs pour qu'eux comme nous cherchent, inventent l'histoire ou retrouvent la leur.

## • Intentions du spectacle

Dire le désir et l'appétence chez un enfant pour l'imaginaire, les histoires, les images les arts. Dire la solitude des enfants qui ne regardent pas les choses comme leur entourage. Dire les rêves et les fictions qui nous construisent et nous émancipent. Dire comme la normalité peut être monstrueuse. Dire la désobéissance. Faire un conte en adresse directe qui mélange le dessin en live, la musique tout aussi live et le texte forcément live. Conter à trois auteurs-interprètes : une compositrice-flutiste, un auteur-acteur, un dessinateur-auteur de ces dessins. Faire un spectacle autant pour les adultes que pour les enfants (sans se satisfaire de la capacité des adultes à redevenir des enfants et de l'évident second degré). Montrer dans le spectacle la fabrication du spectacle et que la forme rejoigne le fond puisque nous voulons parler de la construction d'un être. Être légers, drôles et ne craindre ni la poésie, ni l'autodérision.

## • Ce qui se raconte

Au début juste une parole simple, le souvenir de la photo d'un enfant à califourchon sur un balai. Dire d'où vient ce spectacle qui commence et pourquoi nous sommes là sur cette scène. Puis, le premier morceau de musique au traverso prolonge les impressions pour élargir les émotions au-delà de cette petite anecdote. Le dessin par petites esquisses sur les carreaux noirs d'une fenêtre ouvre encore, propose des ébauches d'histoires possibles. Le texte reprend et suit le dessin, la flûte traversière en ut entre dans le dialogue, un récit se cherche par bribes, on s'amuse des clichés du conte, du théâtre, de nous-mêmes donc. L'histoire pas très sérieuse de la rencontre amoureuse d'un ogre et d'une sorcière semble prendre forme, elle se développe puis s'arrête. Dire la fabrication de ce spectacle et notre plaisir à le faire, donner quelques clés pour la suite, suggérer les «repentirs» du conte qui arrive (ne parlons-nous pas de peinture ?). Enfin une histoire s'ébauche. Celle d'une fille (qui ne veut pas montrer ses dents), elle trouve trois cailloux, supports de son imaginaire, de son désir d'un autre monde que celui quelque peu terre à terre de sa famille. Ce n'est pas tant un conte qui se développe d'épisode en épisode, mais plutôt une fable que le dessin, la musique, le texte fouillent ensemble ou tour à tour, avec des digressions et des parenthèses. C'est le conte final, l'objectif de notre spectacle. Mais il continue de se chercher ou du moins de chercher son issue, qui dira la fable.

## • Tous les publics

Le conte final pourrait s'appeler «Les trois cailloux». Il raconte une histoire d'enfance dans laquelle tous peuvent se reconnaître. Le chemin pour aller à ce conte peut être entendu comme une suite d'histoires plutôt cocasses, mais on peut aussi y voir un jeu réjouissant entre la construction du personnage et celle du spectacle. Les mots, les dessins, la musique avancent de conserve. Certains (les plus grands ?) font leur miel de ce foisonnement ; d'autres (les plus jeunes ?), sans préjudice pour la compréhension du récit, suivent plus l'un ou l'autre des trois médiums. Ce sont là deux raisons qui nous font penser, même si bien sûr il y a aussi beaucoup de double sens, de références et d'autodérision, que notre spectacle s'adresse vraiment à tous les publics à partir de six ans.

## • La musique

Nour Trottier joue de 5 flûtes traversières différentes : traverso, piccolo, flûte en ut, flûte alto et flûte basse. Elle a composé tous les morceaux. Sur les plus importants, elle utilise tour à tour l'ensemble de ses flûtes pour enregistrer en live des lignes mélodiques qui viennent en boucle se superposer pour construire et affirmer peu à peu le morceau.

## • Les dessins

Louis Lavedan dessine à la craie et peint au blanc de Meudon liquide et à la gouache sur des châssis de plus en plus grands (0,25 m<sup>2</sup> à 4 m<sup>2</sup>) préparés par Anne Lavedan, monochrome ou polychrome de peinture de tableau d'école. Les dessins de Louis se révèlent peu à peu dans une forme de suspense pictural.

## • Quelques références

Georges Perec : *W ou le souvenir d'enfance, Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?, Espèce d'espace...*

Grégoire Bouillé : *Le dossier*

M. Rudyard Kipling : *Histoires comme ça.*

*Le retable d'Issenheim* de Matthias Grünewald.

*Fresh Widow* de Duchamp Edward Hopper et plus particulièrement *Morning son.*

*Les monochromes* de Malevitch

Matisse

Keith Haring

*Les planches naturalistes* d'Hernst Haeckel

*Alceste* de Gluck par Olivier Py

*La flûte traditionnelle irlandaise*

André Jolivet

Steve Reich

Pink Floyd

Magic Malik

Ian Clarke

Jean Cohen Solal



## ● Actions culturelles

Nous proposons trois ateliers, écriture, musique et dessin. Ils ont leurs cohérences propres mais ils sont conçus afin que dans un deuxième temps nous puissions les faire se rejoindre pour une mise en théâtre.

### **L'histoire que l'on cherche**

Chacun des enfants écrit trois listes de mots (noms communs, adjectifs qualificatifs, verbes) sur le thème de la mer et des fonds marins commençant par chaque lettre de son prénom. En utilisant tous ces mots chacun écrit un début d'histoire qui commence par *Il était une fois* et ne se termine pas. On choisit (vote) celle qu'on voudrait voir se continuer. On la continue avec des mots, toujours sur le thème de la mer, trouvés tous ensemble avec toutes les lettres du titre de la pièce *La fille qui ne voulait pas montrer ses dents*.

### **La boucle Un atelier de musique avec Nour Trottier**

Comment, à partir de motifs mélodiques très simples, ceux-ci une fois enregistrés se répètent en boucle. Les sons se mélangent, se répondent, se superposent, créent de nouvelles mélodies. Chacun viendra enregistrer sa propre petite mélodie chantée, jouée à la flûte (nous les fournirons) ou faite d'onomatopées sur le thème de la mer et des animaux marins qui sera mise en boucle. Avec ces sons, on construira une grande boucle finale faite de toutes les autres.

### **Peindre la mer Un atelier d'initiation au live painting avec Louis Lavedan**

À partir d'images, d'objets liés au thème de la mer, des animaux et des fonds marins on dessinera sur un cahier de dessins dans un premier temps. Chaque élève repartira avec ce cahier. C'est par toute une série de jeu picturaux avec une approche de différents outils très simples que l'on abordera les bases du dessin pour que chacun crée son propre imaginaire graphique. En voici quelques idées : Dessiner très vite, dessiner avec ses doigts, un chiffon, une éponge... dessiner avec le moins de lignes possibles, dessiner avec les yeux fermés, avec de la musique...

### **Mise en théâtre**

En réunissant les histoires écrites, les boucles de musique enregistrées en live, les dessins, repris sur un grand format à la craie (solide ou liquide) et à la gouache, nous fabriquerons un spectacle de quelques minutes tous ensemble.

# L'équipe artistique



## Azéline Cornut

En 2008, Azéline entre en formation à l'école du TNS à Strasbourg en section Régie Technique (G39). Depuis sa sortie en 2011, elle travaille comme régisseuse générale et éclairagiste avec des compagnies issues du TNS, comme récemment auprès de Suzanne Aubert pour laquelle elle réalise les lumières de *Baleines* à la Comédie de Reims. De 2012 à 2014, elle travaille avec Jean-Yves Ruf sur son spectacle jeune public, *L'Homme à tiroirs*. Puis à nouveau entre 2015 et 2016 sur *Les Trois Sœurs* où elle assiste Christian Dubet. Éclairagiste pour Amine Adjina et la Cie du Double, elle crée les lumières d'*Arthur et Ibrahim*, *Dans la chaleur du Foyer*, *Sur-prise* et bientôt *Projet Newman*. Installée dans la région nantaise, elle travaille auprès de compagnies locales comme l'Alambic Théâtre avec *Echo*, Le Club R26 et auprès des Maladroits sur *Frères* et *Camarades* (sortie nov. 2018). Depuis 2013, elle crée les lumières et assure la direction technique du festival Yonnais Les Nuits de la Vieille Horloge, organisé par la Cie Pirate.



## Louis Lavedan

Après des études à Bruxelles et Angoulême, Ecole de Recherche Graphique et Ecole Européenne Supérieure de l'Image, il participe à diverses expositions : *Dromomanes et autres occulomoteurs* ; *Les 4 cavaliers* ; *Accross the Universe* ; *Ouverture d'Atelier* de Louis Lavedan à la JHB Royale... Après une première expérience de Live painting au théâtre sur *À chacun ses héros* avec la compagnie Pirate, il enchaîne *La Dernière Fiancée* de Tchekhov d'après Tchekhov, *L'affaire de la rue de Lourcine* toujours avec Pirate et puis *Riquet d'A. Herniotte* mis en scène par Laurent Brethome, *Suzette* de Fabrice Melquiot mise en scène par l'auteur. Il participe également à la conception de scénographies ou à la peinture de décors de théâtre : *Antigone* de Sophocle, *Le Misanthrope* de Molière... En 2014, il crée le duo *Le Rétroproj' & La Bouche* avec la comédienne Lise Chevalier, avec laquelle il monte deux spectacles de lectures dessinées, *Une femme dommage*, devant le regard d'un fiston de Baptiste Brunello et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'Edgard Allan Poe. Avec Gabriel Bonnefoy, il écrit, met en scène et dessine *Nature Humaine*. Parallèlement à ses années de Live Painting, il dessine régulièrement pour l'édition de livres et de magazines (Snatch Magazine, Vice , Noble People, l'Arbre Vengeur...).



## Nour Trottier

Formée au conservatoire de La Roche-sur-Yon (CRD) puis au Pont supérieur - PESSV Bretagne Pays de la Loire où elle obtient son diplôme national supérieur professionnel de musicien et son diplôme d'état de professeur de musique en 2016, elle enseigne depuis lors la flûte traversière au CRD de La Roche-sur-Yon. Parallèlement, elle poursuit une formation de musique ancienne, d'abord au CRR de Rennes en cycle d'orientation professionnelle puis au Pôle Aliénor de Poitiers. Elle se produit à la flûte moderne au sein du duo Séléne avec la pianiste Ludivine Jan (répertoire français du XXe siècle), ainsi qu'au piccolo, tout d'abord avec l'orchestre métropolitain de Rennes (*La flûte enchantée* de Mozart, musiques de films, Debussy, Borodine), mais aussi avec l'association Lignièrès pour *Aïda* de Verdi. Elle participe également à des prestations de musique ancienne, avec l'ensemble Galatée sur des pièces de Telemann et Vivaldi et au musée des Beaux-Arts de Rennes sur des sonates de Bach.





## Anne Lavedan

Après une formation aux Beaux-Arts de Bordeaux et un CAP d'esthéticienne, elle commence à travailler pour le théâtre comme maquilleuse auprès de Philippe Adrien entre autres. Tout en continuant le maquillage (*Alfred, Alfred* de F.b Donatoni, mise en scène d'André Wilms ; *Médée* de M.A. Charpentier, direction William Christie, mise en scène de J.M Villégier ; *Ariane à Naxos* de Richard Strauss Opéra de Bordeaux...), elle conçoit et réalise des costumes au théâtre comme : *Le suicidé* de N. Erdman, mise en scène de J.J. Matteu ; *La chanson d'Irène* de Jean-François Le Garrec, mise en scène de D. Rataud ; *Les chardons du Baragan* de P. Istrati, mise en scène de J.F. Chaintron ; *Yerma, La casa de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, mise en scène J.M. Broucaré ; *Des Nuits Noires de Monde* de M. Bernard ; *À l'aventure* de E. Pieller et *Tamerlan* de C. Marlowe, mise en scène de Jean-Louis Hourdin ; *Quai Ouest* de Bernard Marie Koltés, mise en scène de C. Rouxel ; *Le chien mort* de Bertold Brecht, mise en scène de P. Forgeau...

Avec la compagnie Pirate, elle signe la scénographie et les costumes entre autres de : *Quel petit vélo à guidon au fond de la cour ?*, *Le Misanthrope*, *L'affaire de la rue de Lourcine*, *Feu la mère de Monsieur*, *Cyrano de Bergerac*, *Dehors*, *Les Amoureux*, *Le mariage de Figaro*, *Le Barbier de Séville*, *Cosma* d'après P. Istrati... Au cinéma, elle est costumière et maquilleuse sur deux longs métrages, *7 ans* de JP. Hattu et *Vivre au Paradis* de B. Guerdjou, sur des courts-métrages : *Eva* de Fred Duvin, *Cadeaux*, *Christian endormi* de JP. Hattu, *Le dernier vivant* de M. Fanfani...



## Jean-François Le Garrec

Comédien (chez R. Gironès ou Jean-Louis Hourdin entre autres) puis metteur en scène, scénographe et auteur, il a créé la compagnie Pirate en 1989 pour laquelle il a mis en scène plus de 25 spectacles. Ses propres textes : *Le café de la révolution*, *La chanson d'Irène*, *Le cabaret bucolique*, *Oh non... encore une sorcière !*, *Départs*, *Escalier portraits*, *Nos héros...* Des adaptations :

*Cosma et les chardons du Baragan* d'après Panaït Istrati... D'autres textes dont : *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* de George Perec, *Le Misanthrope* de Molière, *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Dehors* de T. Murphy, *Les Amoureux* de Carlo Goldoni, *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais... Passionné par les arts-plastique, il est intervenu dans divers musées (Nantes, Rennes, Dole...) ou il a créé des «parcours de compréhension sensible» à partir de la parole du public. Il a également créé et dirigé pendant 25 ans un vaste café-concert de plein-air à La Roche-sur-yon où se sont produits plus de 150 artistes dont Saul Williams, David Krakauer, Shibuza Shirazu Orchestra, Balanescu Quarted, Antibalas, Shaolin Temple Defender...